



Deutsche Version

Arsia Infos

MENSUEL DE L'ASSOCIATION RÉGIONALE
DE SANTÉ ET D'IDENTIFICATION ANIMALES

Nr. 255
SEPTEMBRE
2026



Innovation et sécurité sanitaire au cœur du secteur bovin

Développée conjointement par l'ARSIA et la DGZ, l'application BoviMove vise à simplifier le travail des éleveurs, négociants et transporteurs, tout en renforçant la traçabilité et la sécurité sanitaire lors des déplacements de bovins.

Une traçabilité enfin complète

Chaque jour, des milliers de bovins circulent entre fermes, marchés et abattoirs. Cette chaîne implique plusieurs acteurs : l'éleveur qui vend, le négociant qui achète, le transporteur qui déplace les animaux. Jusqu'ici, elle reposait largement sur des documents papier, avec un risque réel de perte de traçabilité. Dans un contexte sanitaire exigeant, ce type de « trou » peut coûter cher.

Pour y remédier, l'ARSIA et la DGZ ont uni leurs forces afin de créer BoviMove : une application unique, pensée pour l'ensemble des acteurs du commerce de bovins en Belgique.

Concrètement

Le principe est simple : faire circuler l'information en temps réel via smartphone.

- L'éleveur déclare la vente dans Cerise ou Cerise Mobile, en créant un départ planifié. Le document de circulation est transmis automatiquement au négociant.
- Le négociant organise le transport et sélectionne un transporteur, qu'il soit un partenaire habituel ou parfois lui-même.
- Le transporteur reçoit toutes les informations utiles, dont le statut sanitaire des animaux (ex. : IBR).
- Lors du transport, il valide le chargement directement dans l'application.

À l'arrivée, - marché, centre de rassemblement ou abattoir -, les données sont déjà disponibles, ce qui facilite le déchargement et la vérification des animaux. Le registre de transport se met à jour automatiquement : fini les papiers reconstitués le soir venu.

Quatre objectifs, un fil rouge

- **Dématérialisation** : documents de circulation transmis numériquement, sans version papier.
- **Traçabilité en temps réel** : chaque mouvement est suivi sans interruption.
- **Simplification administrative** : registre de transport toujours à jour ; entrées/sorties des sites d'hébergement automatisables.
- **Sécurité sanitaire** : statut sanitaire vérifié à chaque étape, un atout notamment pour la gestion de l'IBR.

Une application conviviale, pensée pour le terrain

Destinée en priorité aux négociants et transporteurs, sur base volontaire, BoviMove est téléchargeable sur tout smartphone ou tablette. Elle offre une réelle flexibilité : un animal peut être retiré d'un lot avant validation finale, que ce soit par le négociant ou le transporteur.

Avec le soutien du ministre Clarinval

L'édition 2026 de la foire de Libramont a été, pour l'ARSIA et la DGZ, l'occasion idéale de lancer officiellement l'application BoviMove, conçue en collaboration par les deux associations, en présence et avec le soutien du ministre Clarinval, devant un public nombreux. La directrice de l'ARSIA, Katelijne Smeets, l'a accueilli sur le stand, en rappelant le principe de cette application.

« Nous remercions chaleureusement le Ministre Clarinval de sa présence qui témoigne de l'importance accordée à l'innovation au service de notre agriculture et de la santé animale. Ce projet dépasse nos frontières linguistiques ! L'ARSIA et la DGZ ont choisi de développer ensemble une solution unique, pour l'ensemble du secteur bovin belge. »

Notre ambition est d'offrir aux éleveurs, aux négociants et aux transporteurs un outil pensé pour le terrain, simple d'utilisation et simplifiant les déclarations de mouvements. A cet effet, BoviMove améliore la qualité, la rapidité et la fiabilité des informations échangées. Elle permet d'agir rapidement lorsque la situation l'exige et contribue ainsi à renforcer durablement la sécurité sanitaire de notre cheptel. »

Dans son allocution, à son tour le ministre Clarinval a souligné l'importance à ses yeux du coup d'envoi d'un concept très important au niveau de la politique fédérale en termes de santé animale. « Dans le contexte sanitaire actuel, disposer d'une traçabilité des animaux à la fois complète, instantanée et fiable, est vraiment devenu indispensable. A ce titre, le développement de solutions innovantes répondant à ces exigences est plus que jamais nécessaire. C'est précisément ce que permet BoviMove, en plus de réduire les démarches ; supprimer pas mal de paperasserie, c'est aussi un objectif de cette politique. J'encourage vraiment les éleveurs, les négociants et les transporteurs à découvrir et à tester l'application BoviMove afin d'en mesurer concrètement les bénéfices. »

Le ministre a remercié tout particulièrement les équipes de l'ARSIA et de la DGZ, non seulement pour leur dévouement et leur travail au quotidien au service de la santé animale, mais également pour le développement de l'application BoviMove. « Je suis convaincu que cet outil répondra aux attentes du secteur et convaincra les utilisateurs. Encore bravo pour cette magnifique initiative. »



CLIMAT

QUAND LE SOLEIL TUE NOS BOVINS...

Voilà des années que les scientifiques nous l'annoncent, mais nous semblons tomber des nues : notre climat change drastiquement et nous soumet toujours davantage à des conditions plus extrêmes. Pourtant, il est urgent d'adapter l'environnement face à ces bouleversements.



En effet, de nombreux bovins sont mort en Wallonie pendant les fortes chaleurs estivales, comme en attestent les chiffres ci-contre, recueillis à l'ARSIA. Le constat est fait, il n'est plus temps de se lamenter.

Il faut AGIR sans attendre, de toute urgence ! Voici une liste de conseils préconisés par l'ARSIA, sans doute anachronique, le plus dur étant derrière... Mais dont il faut retenir les leçons et anticiper, **en s'organisant dès à présent** pour mieux vivre les canicules à venir, vous et vos animaux.

Côté LOGEMENT

Aménagez vos bâtiments afin qu'ils deviennent des outils d'aide à la régulation de la température corporelle des bovins, en procurant fraîcheur et confort thermique.

RÉDUCTION DE LA DENSITÉ

Moins d'animaux dans un même espace = moins de chaleur produite et meilleure circulation d'air. À prévoir en amont des épisodes caniculaires.

VENTILATION (NATURELLE OU MÉCANIQUE)

Ventilation naturelle: ouvrez au maximum les dispositifs d'aération (enrouleurs, portes) et dégagez les entrées et sorties d'air. N'hésitez pas à recourir au système de ventilation dynamique. En cas d'épisode caniculaire, l'effet vent est fréquemment réduit à néant. Créer artificiellement un flux d'air dans l'étable peut alors se révéler salvateur. Les ventilateurs sont de précieux alliés, tant au niveau de l'espace de couchage qu'au niveau de la table d'alimentation. Différents modèles coexistent sur le marché et leur positionnement adéquat dans le bâtiment permet d'assurer une ventilation efficace. Faites-vous conseiller !

TOITURE

Isolation, et pistes pour l'avenir... réflexion thermique par revêtement blanc, toiture végétale, ...?

Attention toutefois aux contraintes urbanistiques de votre commune, il faudra peut-être invoquer un argument de bien-être animal pour faire passer des caractéristiques non autorisées.

ZONES DE REPOS OMBRAGÉES

Si nécessaire, pose de filet d'ombrage ou auvent.

ABREUVEMENT: UNE PRIORITÉ ABSOLUE

- Débit et accès: comptez au moins 10 cm de linéaire de bac par vache et un débit minimal de 15 à 20 litres par minute.
- Qualité et propreté: nettoyez les abreuvoirs quotidiennement. L'eau stagnante chauffe vite et les bactéries s'y développent, ce qui repousse les animaux.

AMBIANCE ET CONFORT EN BÂTIMENT

- Contrôle quotidien des températures: mesurez-les à l'intérieur des bâtiments matin et après-midi. Vérifiez le bon fonctionnement des ventilateurs, enrouleurs, filets d'ombrage.
- Rafraîchissement actif: brumisation et douchage. La brumisation (fines gouttelettes expulsées dans l'étable) refroidit l'air ambiant tandis que le douchage (grosses gouttes déposées sur les animaux) utilise la chaleur corporelle de la vache pour évaporer l'eau sur sa peau.

Attention: si ces techniques sont employées dans un bâtiment d'élevage mal ventilé, elles peuvent considérablement accroître l'humidité dans l'étable et concourir à une augmentation du stress thermique. Le sauna n'est pas agréable, le hammam l'est encore moins !

Côté ALIMENTATION

- Décalage des rations: fractionnez et distribuez la ration fraîche aux heures les moins chaudes (tôt le matin ou tard le soir) pour encourager l'ingestion.
- Privilégiez les aliments riches en eau et limitant les fermentations
- Concentration de la ration: pour compenser la baisse d'ingestion, proposez une ration plus dense en énergie, tout en restant vigilant sur le risque d'acidose.

Côté PATURE

Transformez vos prairies en zones de refuge climatique !

ACCÈS PERMANENT À UNE EAU fraîche et propre, en multipliant les points d'eau pour éviter que les animaux ne bloquent l'accès à d'autres et en les répartissant pour qu'ils puissent y accéder en parcourant moins de 100 mètres, quelle que soit leur position dans la prairie.

ZONES OMBRAGÉES: les bovins doivent pouvoir se protéger du soleil aux heures les plus chaudes pour éviter les coups de soleil et les coups de chaleur. Assurez-vous que chaque parcelle dispose de zones d'ombre suffisantes: abris, arbres, haies. Si l'ombre est trop restreinte, les vaches s'y entassent, ce qui augmente leur température corporelle collective.

Vous envisagez de planter dès cet automne? Pour vous aider dans vos démarches de plantation ou bénéficier d'éventuels subsides, l'asbl Natagriwal peut vous aider à constituer votre dossier de subvention et à élaborer votre projet (voir ci-contre).

Pensez déjà à deux démarches essentielles:

- prévoir dès maintenant les plantations qui devront être faites fin d'automne
- prévoir la possibilité d'arroser les jeunes plants de haies ou d'arbres, en période de sécheresse les premières années.

GESTION DU PÂTURAGE

Modifiez les horaires de sortie en rentrant les animaux en bâtiment dès 10h - 11h, si ces derniers sont bien ventilés et sortez-les en fin d'après-midi ou laissez-les dehors la nuit. Si vos animaux sont logés sur aire paillée, ne manquez pas de nettoyer les loges en prévision des grosses chaleurs pour évacuer tout le fumier qui ne fera que chauffer et augmenter la température des lieux.

Côté CONDUITE D'ÉLEVAGE

- **Surveillance renforcée:** observez vos bovins plusieurs fois par jour, surtout entre 14h et 18h. Hydratez les animaux avant toute intervention. Evitez les manipulations pendant les heures chaudes: reportez les interventions stressantes (prophylaxies, parages, vaccinations, écornages) à des périodes plus fraîches.
- **Transports d'animaux:** en période de vigilance canicule,
 - Éviter tout transport entre 13h et 18h,
 - Garantir une température < 30°C dans le véhicule,
 - Privilégier les départs tôt le matin.

En cas de mortalité, contactez immédiatement votre vétérinaire pour exclure une maladie émergente avant de conclure à un coup de chaleur.

Et ne vous oubliez pas, éleveuses et éleveurs. Hydratez-vous, adaptez vos horaires, évitez les tâches lourdes aux heures chaudes... Le bien être animal passe aussi par le vôtre.

Idele.fr/detail-dossier/stress-thermique-en-elevage-comprendre-et-agir-face-aux-fortes-chaleurs
Sécheresse et canicule : les Chambres d'agriculture accompagnent les agriculteurs - Chambre d'agriculture France

Suite page suivante

Canicule et mortalité chez nos bovins

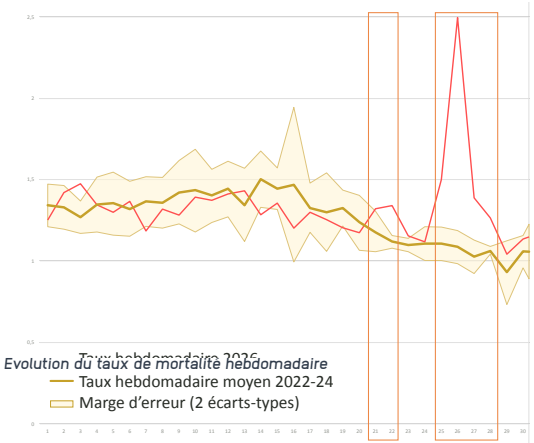
La canicule qui a frappé la Wallonie fin juin 2026 fut une source majeure de stress pour les éleveuses et éleveurs. Malgré l'installation de dispositifs de ventilation dans certains élevages, de nombreux professionnels ont rapporté des cas de souffrance et de mortalité accrue au sein de leurs cheptels. Afin d'évaluer l'ampleur de ce phénomène, une analyse des taux de mortalité hebdomadaires a été menée à l'ARSIA.

Note préalable: la période de canicule analysée est définie du 18 juin au 1^{er} juillet 2026, soit les 25^{ème} et 26^{ème} semaines.

Y a-t-il eu un impact négatif de la canicule sur les mortalités bovines en Wallonie ?

Oui, le taux global de mortalité (tous âges et types de bovins confondus: laitiers, viandeux, mixtes) est anormalement élevé dès la semaine 25 (du 18 au 23 juin) et se prolonge a minima jusqu'à la semaine 28 (du 02 au 08 juillet), comparé à la moyenne observée à la même période des années 2022 à 2024. Les données actuelles rapportent une différence du taux de mortalité hebdomadaire maximale la 26^{ème} semaine (25 juin au 1^{er} juillet): 1,428 ‰.

Alors que 2026 affichait des résultats satisfaisants (dans les normes selon la moyenne 2022-2024) avant la canicule, une hausse anormale du taux de mortalité hebdomadaire est déjà observable les semaines 21 et 22 (du 21 mai au 2 juin 2026) correspondant à la première vague de chaleur sur le territoire.



Évaluation des surmortalités

Les données brutes des mortalités sont marquantes et présentent l'avantage d'être faciles à interpréter. Néanmoins, elles manquent d'exactitude. En effet, le nombre de bovins vivants en 2026 est inférieur de près de 5% par rapport aux années 2022, 2023 et 2024 pour les mêmes périodes. La surmortalité calculée sur base des données brutes est donc sous-évaluée. Pour une évaluation plus précise de l'impact de la canicule sur les différentes tranches d'âge et sur les différentes spéculations, les surmortalités hebdomadaires ont été calculées à partir de taux de mortalité **standardisés pour 1000 bovins**.

Une différence de «+2 ‰» signifie que pour la semaine concernée, pour 1000 bovins, on compte en moyenne 2 bovins morts supplémentaires en 2026 par rapport à la moyenne 2022-2024.

Surmortalité globale pour 1000 bovins

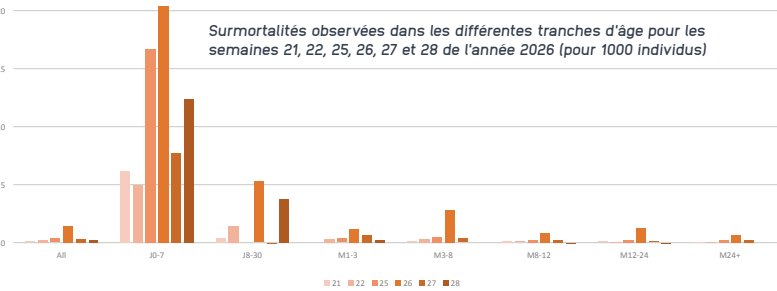
Vague de chaleur 1	Vague de chaleur 2	
Semaine 21 : +0,143 ‰	Semaine 25 : +0,394 ‰	Semaine 27 : +0,363 ‰
Semaine 22 : +0,221 ‰	Semaine 26 : +1,428 ‰	Semaine 28 : +0,200 ‰

Total : 2,749 ‰. Autrement dit, sur une population stable de 1 million d'individus, **cela représenterait 2749 morts inattendus en 2026** sur les semaines cumulées 21, 22, 25, 26, 27 et 28. La surmortalité liée à la canicule est maximale lors de la semaine 26 (du 25 juin au 1^{er} juillet) lors de laquelle nous déplorons l'équivalent de 1428 morts supplémentaires pour 1 millions de bovins.

Surmortalité selon la catégorie d'âge

Les bovins les plus sensibles à la canicule ont été par ordre décroissant:

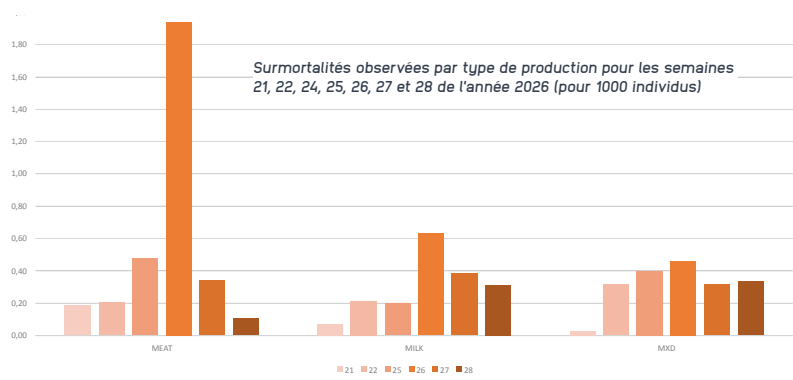
- Les animaux de 0 à 7 jours (+68,730 ‰)
- Les animaux de 8 à 30 jours (+10,779 ‰)
- Les animaux de 3 à 8 mois (+4,258 ‰)



Surmortalité selon le type de production

Les bovins les plus sensibles (en termes de mortalité!) à la canicule ont été, par ordre décroissant:

- Les viandeux (+3,264 ‰)
- Les mixtes (+1,865 ‰)
- Les laitiers (+1,824 ‰)



Les bovins à l'engraissement, particulièrement touchés

Si les veaux de moins d'une semaine ont payé le tribut le plus lourd - avec un pic de surmortalité hebdomadaire dépassant 20 ‰ (20 morts supplémentaires pour 1000 individus) - le terrain, et tout particulièrement les engraisseurs, font état d'une mortalité exceptionnelle chez les bêtes plus âgées.

Les chiffres le confirment. En effet, les années précédentes (2022-2024) montrent que la mortalité chez les bovins viandeux de 12 mois est traditionnellement extrêmement faible, avec une moyenne hebdomadaire chez les viandeux de 12 à 24 mois de 0,520 ‰ (soit 1 mort pour 2000 têtes). Pourtant, lors de la 26^{ème} semaine de 2026, ce taux a bondi à 5,875 ‰, **soit plus de 10 fois la normale**. Cette surmortalité de 5,355 ‰, bien qu'inférieure à celle observée chez les veaux, est d'autant plus marquante qu'à cet âge, le manque à gagner est bien différent.

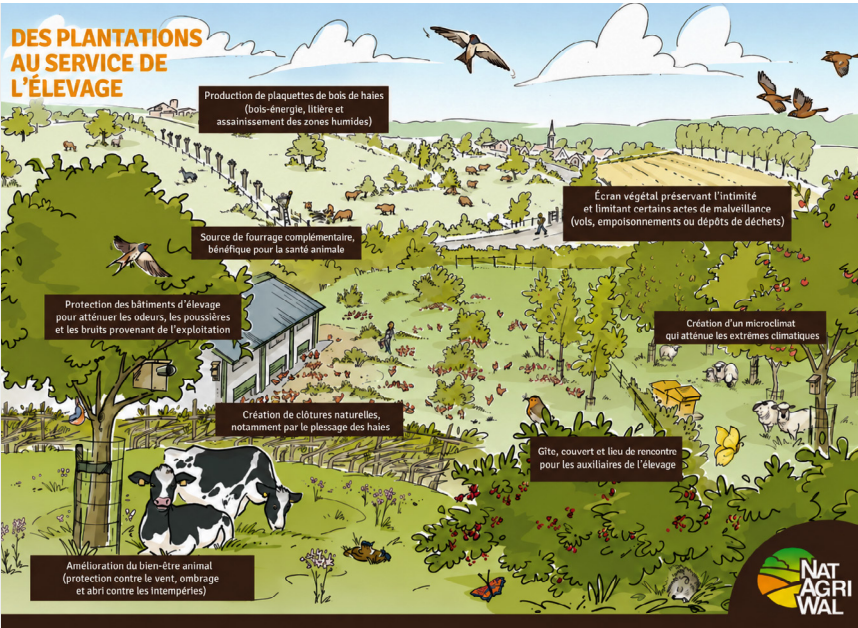
Les animaux, soumis à un stress thermique intense, auraient présenté des signes de détresse respiratoire, de déshydratation rapide, et parfois des malaises foudroyants, malgré des mesures d'adaptation (ombrage, ventilation, ajustement des rations). Certains évoquent même des pertes groupées en l'espace de quelques jours, un phénomène jusqu'alors inédit pour cette tranche d'âge.

Natagriwal conseille et soutient les éleveurs

Les bénéfices de la **présence de ligneux** (haies, arbres, arbustes, bosquets et talis) **en système d'élevage** sur le bien-être des animaux sont multiples. Véritables outils de résilience face aux enjeux climatiques et environnementaux, tantôt ils jouent le rôle d'abri face aux intempéries, tantôt ils sont la source de fourrages ligneux et permettent la diversification de revenus (fruits, litière, plaquettes de bois). Ils améliorent le bien-être, la santé et donc les performances de vos animaux: gain de poids, amélioration de la production de laine, d'œufs, de lait et de viande, augmentation des performances reproductives ainsi que des performances sportives. Enfin, les ligneux sont source d'enrichissement pour la biodiversité.

L'asbl NATAGRIWAL vous propose un accompagnement sur mesure et gratuit de vos projets de plantations, afin que les ligneux implantés rencontrent vos attentes.

Contactez le Guichet Plantations de Natagriwal au 0493/33 15 89 ou à l'adresse plantations@natagriwal.be



SURVEILLANCE

SHAMONDA-LIKE

UN VIRUS ÉMERGENT DANS NOS TROUPEAUX DE RUMINANTS.

Le 22 juillet 2026, une première alerte sanitaire était émise en Suisse, à la suite de l'apparition d'un syndrome aigu chez les bovins. Une alerte internationale a suivi, dès le 2 août.



Une action de vigilance «Shamonda-like» est en cours. Le virus n'est pas une maladie réglementée, mais les autorités soutiennent le secteur. Des informations sont disponibles sur les sites internet de l'ARSIA et du SPF dans une foire aux questions.

Les analyses réalisées dans ce contexte sont actuellement gratuites, bénéficiant d'une action arsia*.



Les animaux présentaient de la fièvre, un abattement marqué, une chute brutale de la production laitière ainsi que des diarrhées fréquentes. Le 5 août, l'ARSIA a lancé un appel à la vigilance et diffusé les instructions nécessaires en cas de suspicion vétérinaire.

Très vite, de nombreux appels ont été enregistrés et plus d'une centaine d'échantillons ont été prélevés par les vétérinaires praticiens puis analysés par l'ARSIA et l'Université de Namur, qui a apporté son expertise en virologie.

Emergence d'une nouvelle maladie... ou non? Quelles espèces concernées? Quels symptômes? Que faire en cas de suspicion? A quoi faut-il être attentif? ... Autant de questions auxquelles ont répondu nos spécialistes dans un Webinaire, à [revoir ici](#). Ou ci-après, ce qu'il faut savoir sur cette maladie, une de plus hélas, qui menace nos élevages.

Une partie de l'Europe mobilisée

Les premiers signalements remontent en fait à la mi-juin et au début juillet en France, en Suisse et en Allemagne, où le syndrome aigu bovin décrit plus haut est observé ... sans détection d'un agent pathogène connu. Très vite, de nouvelles analyses de métagénomiques permettent d'identifier le virus Shamonda (SHAV). Le «Friedrich-Loeffler-Institut» (FLI), institut fédéral allemand de recherche en santé animale identifie une nouvelle variante européenne de ce virus, chez des bovins. Il en communique les caractéristiques afin que chaque pays mette au point ses outils diagnostiques. Du 6 au 27 août, les détections se sont alors étendues à la Belgique, aux Pays-Bas et à l'Autriche. Notons toutefois ici que la chronologie des détections ne permet pas de déterminer le sens de la circulation virale.

Le virus Shamonda est proche du virus de Schmallerberg (SMBV), mais néanmoins distinct. Le diagnostic PCR est complexe en raison de détections croisées entre ces deux virus et l'infection par un virus ne protège très probablement pas contre l'autre...

Il est en réalité connu depuis 1965, date de son premier isolement au Nigeria chez un bovin et sur des culicoïdes. Il a ensuite été détecté au Japon entre 2002 et 2016, où de plus, des malformations bovines ont été rapportées et étudiées. Entre 2012 et 2023, il s'est manifesté en Afrique du Sud et en Australie.

Transmission

Le virus Shamonda est transmis principalement via les culicoïdes, vecteurs aussi du virus de Schmallerberg ou encore de la FCO... Les ruminants sont les hôtes principaux, bovins, ovins, caprins, mais aussi les équidés, les alpagas et la faune sauvage. À ce jour, aucune transmission à l'homme n'a été rapportée.

Répartition et émergence

La répartition géographique des cas telle que la montre la figure 1, associée aux capacités de dispersion naturelle des culicoïdes, soulève la question de l'émergence du virus et de sa circulation antérieure, en Europe. Les culicoïdes, peuvent parcourir de 1 à 2,5km par jour, jusqu'à 50km par semaine, avec une dispersion multidirectionnelle. Une simulation⁷ de dispersion par le vent, basée sur les données météorologiques 2023 - 2025 et un point de départ situé à Courgenay (Suisse), montre que les zones les plus à risque entre les semaines 23 et 30 se situent vers le nord (Haut-Rhin) et vers l'ouest (Doubs). Avec un début d'émergence situé mi-juin, la Belgique ne peut être atteinte en huit semaines, même avec une faible probabilité. Dès lors, comme souvent observé pour d'autres maladies, la présence actuelle du virus chez nous pourrait être expliquée par des échanges commerciaux de bovins et/ou des transports de culicoïdes, via les véhicules. Une autre hypothèse serait que le virus soit en réalité présent depuis longtemps chez nous. Pour la vérifier, des analyses rétroactives complémentaires à partir d'une bibliothèque d'échantillons conservés à l'ARSIA vont être menées.

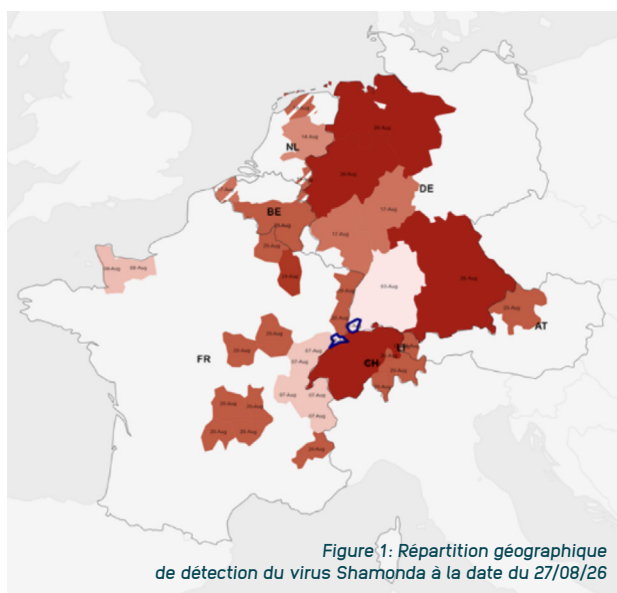


Figure 1: Répartition géographique de détection du virus Shamonda à la date du 27/08/26

Situation en Wallonie et autour

En Wallonie, début août, 37 exploitations bovines ont été testées, ainsi qu'un élevage de moutons 'sentinelles'. Quinze exploitations bovines ont été confirmées infectées, avec 33 bovins positifs, dont trois porteurs d'une lignée distincte de celle identifiée par le FLI. Une exploitation ovine sentinelle l'a également été.

En Flandre, quinze suspicions ont été signalées, avec deux cas positifs confirmés chez des vaches laitières. Au Luxembourg, une trentaine d'exploitations ont été testées dont plus de la moitié confirmées infectées.

Espèces concernées

Si les bovins sont les principaux concernés en Europe par le syndrome aigu cet été 2026, celui-ci a été observé chez les ovins, caprins et alpagas, ainsi que des lésions congénitales. Du SHAV a, par ailleurs, été détecté dans le cerveau de deux chevaux présentant des signes neurologiques. L'étendue réelle des espèces sensibles, la fréquence de

la maladie clinique hors bovins, les conséquences reproductives et le rôle de la faune sauvage restent à déterminer.

Les signes

La symptomatologie observée en Europe inclut une fièvre pouvant dépasser 40 °C pendant un à deux jours, une chute de lait brutale et parfois majeure, un abattement avec anorexie, ainsi qu'une diarrhée fréquente mais non systématique. Quelques signes respiratoires légers ont été rapportés. Au niveau du troupeau, l'épisode clinique dure généralement entre 14 et 21 jours. Aucune mortalité n'a fort heureusement été signalée. Aucun vaccin ni traitement spécifique n'est disponible. Le traitement est uniquement symptomatique, décidé par le vétérinaire.

Mais un constat reste préoccupant, car comme l'a montré l'étude au Japon, le virus présente un risque d'anomalies congénitales: raideurs et blocages des articulations dès la naissance, torsions de la colonne vertébrale, mortinatalité. Si au cours de la gestation, des repères pour le virus Schmallerberg indiquent des fenêtres de sensibilité fœtale, celles du SHAV européen restent à ce jour inconnues.

Vigilance et réactivité

En cas de suspicion chez un bovin, il est essentiel de prélever des échantillons de sang et de sérum pendant la phase aiguë car la durée de la présence du virus dans le sang est courte. Dès les premiers signes décrits plus haut, le vétérinaire d'épidémiosurveillance doit donc être contacté!

Par ailleurs, dans les semaines et mois à venir, il est crucial de surveiller tant chez les bovins que les ovins et caprins, les gestations, les mises-bas et de déclarer tout avortement. Soyons attentifs aux signes: faiblesse du nouveau-né, mortinatalité, prématurité, torticolis, colonne vertébrale déformée, signes neurologiques (tremblements), ...

Les laboratoires spécialisés tels qu'à l'UNamur, à l'ARSIA, de Sciensano et ailleurs en Europe, communiquent et poursuivent leurs investigations afin de mieux comprendre l'épidémiologie du virus et de distinguer les différentes lignées circulantes actuelles. Nous vous tiendrons informé.e.s!

Résumé

- Un nouveau virus, Shamonda, a été détecté en Europe, cet été 2026.
- Proche du virus de Schmallerberg et transmis par les culicoïdes, il touche plusieurs espèces, principalement les bovins.
- En Wallonie, quinze exploitations bovines et une exploitation ovine sentinelle ont été confirmées infectées, avec deux lignées virales différentes identifiées.
- Les symptômes incluent: fièvre, abattement, chute de lait et diarrhée, avec un risque élevé d'avortements, qu'il importe de déclarer, et de malformations congénitales.
- Aucun vaccin n'est disponible.

* Quantitative risk assessment for the introduction of bluetongue virus into mainland Europe by long-distance wind dispersal of Culicoides spp.: A case study from Sardinia

Amandine Bibard et AL,

Global Innovation, Boehringer Ingelheim Animal Health France, Saint-Priest, France

PETITS RUMINANTS: BRÈVES DE RENTRÉE

Certainement, l'avez-vous entendue... La cloche de la rentrée a bel et bien retenti. Elle a sonné le glas d'une saison estivale marquée par les conséquences d'un dérèglement climatique qu'il n'est plus possible d'ignorer et par l'arrivée d'un nouveau venu au nom barbare rappelant les affres des épidémies passées. Heureusement, telle une fenêtre de répit dans un temps mouvementé, s'est profilée la foire de Battice aux doux accents de simplicité et de convivialité.



Eté caniculaire: des élevages en souffrance

Les épisodes de fortes chaleurs répétés mettent les organismes à rude épreuve. Cet été 2026 l'a démontré. Même si ces conditions extrêmes ont causé davantage de tracas dans le secteur bovin, il n'empêche que des épisodes de stress thermique ont été également observés chez les petits ruminants.

Sur les plans physiologique et zootechnique, les conséquences sont directes et scientifiquement documentées :

- chute de l'ingestion : pour réduire l'extralatence thermique liée à la digestion, l'animal diminue sa consommation de matière sèche, conduisant à un déficit énergétique métabolique.
- baisse de production : la production laitière chute brutalement (jusqu'à 20 à 30 %) avec une altération des taux butyreux et protéiques. Chez les agneaux et chevreaux, le gain moyen quotidien (GMQ) s'effondre.
- impact sur la reproduction : le stress thermique dégrade la qualité de la semence des béliers et boucs (spermatozoïdes malformés ou non viables) et perturbe la folliculogénèse chez les femelles, réduisant les taux de fertilité et de prolificité.
- défaillances immunitaires : les moyens de défense de l'organisme vacillent en phase de stress métabolique laissant les portes ouvertes aux nombreux pathogènes environnants.

Face à des températures nocturnes qui ne descendent plus sous les 20 °C, les mécanismes de thermorégulation s'épuisent. Sans aménagement de l'environnement (ombrage, ventilation) et adaptation de la distribution d'eau claire et fraîche, les risques de mortalité directe par coup de chaleur augmentent significativement.

En marge de ces constats, bon nombre d'éleveurs ont vu dans cet été caniculaire l'assurance d'une saison parasitaire au calme retentissant. C'était un leurre ! Le pâturage ras associé à quelques averses orageuses ont suffi à provoquer un affolant réveil larvaire entre la fin du mois de juin et le début du mois de septembre. La figure ci-contre vous indique le pourcentage d'échantillons de matières fécales présentant un taux d'excrétion en œufs de strongles digestifs par gramme (OPG) supérieur à 1000 sur le nombre total d'échantillons transmis au laboratoire entre le mois de janvier et le mois d'août 2026. L'explosion estivale est frappante.

L'envoi de nos alertes par SMS signalant le risque accru d'infestation parasitaire selon les conditions météorologiques a permis de bien cadrer ces périodes sensibles. Gageons que ce système gagnera encore en précision et en efficacité au cours de la saison prochaine.

Evolution du % d'échantillons >1000 OPG Strongles
Secteur OCC



Battice 2026: un succès de foule

Quelle affluence ces vendredi 4, samedi 5 et dimanche 6 septembre lors de la Foire Agricole de Battice. Après avoir vu défiler les groupes scolaires, ce sont les détenteurs qui se sont succédés sur notre stand. Et il faut dire que vous étiez encore très nombreux cette année à nous rendre visite. Merci à toutes et tous pour ces moments d'échange et de convivialité !

Bravo également au staff présent et aux membres du pôle Ovins pour leur accueil et la gestion du chapiteau tout au long du weekend

Shamonda, es-tu là ?

Faisant suite, avec un décalage de 15 années, à son proche cousin « Schmallenberg », voici qu'au mois d'août, un puis deux virus dénommés « Shamonda-like » font irruption dans le paysage européen (voir page 4). Les confirmations de leur présence s'enchaînent: Suisse, France, Allemagne, Belgique, Pays-Bas, Autriche, ...

Si les signes cliniques du passage viral (abattement, baisse en lait, fièvre, diarrhée) semblent cantonner à l'espèce bovine, de grandes craintes se fondent sur l'impact de l'infection par un de ces virus sur les brebis et les chèvres gestantes. Avortements, malformations congénitales, mortinatalités, ... tout porte à croire que nous risquons de vivre des heures sombres durant les prochaines saisons d'agnelages / de chevrotages.

Rappelons à cet égard que le replay de notre webinar d'information est disponible sur notre site internet ainsi qu'une FAQ bien étoffée, ce également sur le site du SPF Santé Animale.

Analyses de suspicion « Shamonda-like » et analyses opérées dans le cadre du protocole « avortement » sont prises en charge : usez-en sans sourciller !



L'équipe ARSIA à la rencontre des éleveuses et éleveurs !

#NOBIRDFLU

Vous le savez, les foyers épidémiques d'influenza aviaire peuvent avoir de graves conséquences pour la santé animale, la production alimentaire, les moyens de subsistance des agriculteurs et la santé publique.

De simples mesures préventives permettent de réduire ces risques!

À l'approche de la saison de migration des oiseaux en Europe, l'Autorité Européenne de Sécurité des Aliments (EFSA) et la Commission Européenne ont publié une série de ressources pratiques destinées à aider les agriculteurs, les détenteurs de petits élevages et les vétérinaires à prévenir la propagation de l'influenza aviaire, dans le cadre d'une campagne intitulée **#NoBirdFlu**.

Celle-ci met en avant cinq actions clés visant à empêcher la grippe aviaire de toucher les exploitations et les troupeaux:

- Contrôle des accès à l'élevage
- Nettoyage adéquat
- Pas de place pour les oiseaux sauvages!
- Un espace pour chaque espèce
- Vigilance : détectez et signalez les signes!

Découvrez-les pratiquement et clairement détaillées ici : <https://www.efsa.europa.eu/fr/no-bird-flu>

... Et faites passer le message tout autour de vous...
L'union fait la force!

Merci pour votre précieuse collaboration.



STOP À LA GRIPPE AVIAIRE!

EMPÊCHEZ LA PROPAGATION DE L'INFLUENZA AVIAIRE

Les espaces extérieurs doivent être entièrement clôturés ou grillagés pour tenir les oiseaux sauvages éloignés.

Portez toujours des vêtements propres, lavez-vous les mains et nettoyez vos chaussures chaque fois que vous pénétrez dans l'exploitation.

Prévoyez des pédiluves désinfectants ou mettez des couvre-chaussures jetables à disposition à l'entrée de l'exploitation.

Désinfectez les véhicules et les outils quand vous pénétrez dans l'exploitation ou quand vous vous déplacez entre différentes exploitations.

Protégez votre exploitation
#NoBirdFlu



ERRATUM

Dans notre dernière édition, nous rapportons l'**analyse coûts/bénéfices d'une éventuelle vaccination contre la dermatose nodulaire contagieuse (DNC) en Belgique, menée à Sciensano par A. de Fraipont et X. Simons**. Trois approches ont été comparées: pas de vaccination, vaccination en anneau autour des foyers et vaccination nationale. En conclusion, en cas de vaccination réactive (après introduction de la maladie), la vaccination nationale d'urgence protectrice semble encore la plus économique, comparée à la vaccination en anneau (**ndlr: et non l'inverse!**) Cela s'explique par l'allègement des restrictions de mouvements d'animaux dès lors que tout le pays est vacciné. Les auteurs de l'étude soulignent que les coûts de stockage des vaccins, les coûts administratifs et les potentiels impacts sur les prix agricoles n'y sont pas pris en compte, ce qui pourrait sous-estimer les dépenses réelles. Une telle étude a toutefois le précieux mérite de permettre aux autorités sanitaires d'anticiper et de se positionner face à une éventuelle entrée de la DNC en Belgique.

POUR SAVOIR, DÉCIDER, ANTICIPER ...

Inscrivez-vous & restez informé!

Éleveuse & Éleveur de bovins, ovins, caprins, porcins, volailles ou autres animaux de rente: l'actualité sanitaire vous concerne directement.

En vous inscrivant à notre newsletter, recevez par mail des informations claires, fiables et à jour - actualités, alertes sanitaires, conseils et bonnes pratiques pour protéger votre élevage, et bien plus encore. Ne laissez rien au hasard: restez informé en toutes circonstances!



<https://www.arsia.be/newsletter>